

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONNS ROMANS

L. DUMONT. SC.

SOMMAIRE :

LA COMTESSE DE CHARNY, par ALEXANDRE DUMAS.
LES AILES D'ICARE, par CHARLES DE BERNARD.
GERRIT WITSE, par HILDEBRAND.



Tu le vois, Albertine, mon nom fait son effet. — Page 396, col. 2.

LA COMTESSE DE CHARNY

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

UN CHEMIN CONNU. (Suite.)

Gilbert comprit dans quelle situation il allait mettre Andrée, s'il se présentait chez elle avec le frère de son mari.

— Monsieur, dit-il, du moment où mon fils est chez madame la comtesse de Charny, il est en sûreté; et comme j'ai l'honneur de la connaître, je crois qu'au lieu de m'accompagner, il serait plus à propos que vous vous missiez en route; car, d'après ce que j'ai entendu dire chez le roi, je présume que c'est vous qui partez pour Turin?

— Oui, monsieur.

— Eh bien! alors, recevez mes remerciements de ce que vous avez bien voulu faire pour Sébastien, et partez sans perdre une minute.

— Cependant, docteur...

— Monsieur, du moment où un père vous dit qu'il est sans inquiétude, partez; quelque part que se trouve maintenant Sébastien, soit chez la comtesse de Charny, soit ailleurs, soyez tranquille, Sébastien se retrouvera.

— Allons, puisque vous le voulez, docteur.

— Je vous en prie.

Isidore tendit la main au docteur, qui la lui serra avec plus de cordialité qu'il n'avait coutume de le faire aux hommes de sa caste; et tandis qu'Isidore rentrait au château, il gagna la place du Carrousel, s'engagea dans la rue de Chartres, traversa diagonalement la place du Palais-Royal, longea la rue Saint-Honoré, et, perdu un instant dans ce dédale de petites rues qui aboutissaient à la halle, il se retrouva à l'angle de deux rues. C'étaient la rue Plâtrière et la rue Coq-Héron.

Ces rues avaient toutes deux pour Gilbert de terribles souvenirs: là, bien souvent, à cet endroit même où il était, son cœur avait battu peut-être plus violemment encore qu'il ne battait à cette heure; aussi parut-il hésiter un instant entre les deux rues, mais il se décida promptement et prit la rue Coq-Héron.

La porte d'Andrée, cette porte cochère du numéro neuf, lui était bien connue; aussi ne fut-ce point parce qu'il craignait de se tromper qu'il ne s'y arrêta point; non, il était évident qu'il cherchait un prétexte pour pénétrer dans cette maison, et que, n'ayant point trouvé ce prétexte, il cherchait un moyen.

La porte qu'il avait poussée pour voir si, par un de ces miracles que fait parfois le hasard en faveur des gens embarrassés, elle n'était pas ouverte, avait résisté.

Il longea le mur.

Le mur avait dix pieds de haut.

Cette hauteur, il la connaissait bien; mais il

(1) Tous droits réservés.